

ADV

X

*BULLETIN*  
*DE LA*  
*SOCIÉTÉ*  
*DES*  
*AMIS DE VIENNE*

Société fondée en 1904

N° 79

Fascicule 4 - Quatrième trimestre 1984

NUMERO SPECIAL

LE PETIT LEXIQUE DU GAUCHON  
ou  
LE PARLER VIENNOIS

LYON  
IMPRIMERIE BOSC FRÈRES  
42, quai Gailleton  
1984

## SOMMAIRE

---

— Le petit lexique du Gauchon, par Jean ARMANET.

### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

#### REVUE TRIMESTRIELLE

publiée par la SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

pour « *répandre la connaissance de l'histoire de la Ville et des antiquités viennoises* » (article premier des statuts).

Pour 1985

Le numéro .....	25,00 F
Abonnement annuel normal .....	80,00 F
Abonnement de soutien .....	120,00 F
Retraités et étudiants .....	55,00 F

*Avis important* : Les abonnements commencent avec le premier numéro de chaque année. Les numéros déjà sortis de presse dans l'année au moment du règlement d'un abonnement nouveau seront remis ou envoyés au nouvel abonné.

*Correspondance* : Secrétaire des Amis de Vienne, Bureau du Tourisme, Syndicat d'Initiative, Cours Brillier, 38200 Vienne.  
C.C.P. Amis de Vienne - LYON 185-71 J.

*Le Comité de rédaction laisse aux auteurs des articles l'entière responsabilité des opinions émises.*



**ATTENTION !**

**Avec ce numéro votre abonnement  
prend fin.**

Les abonnements commencent au 1<sup>er</sup> janvier.

• Nous remercions les personnes qui ont déjà acquitté leur abonnement pour 1985.

• Nous invitons les personnes qui ne l'ont pas encore fait à effectuer rapidement leur versement :

*soit par C.C.P. ou chèque bancaire,  
soit directement au S.I.*

**FICHE D'ABONNEMENT AU BULLETIN DES « AMIS DE VIENNE »  
POUR L'ANNE 1985**

NOM : ..... Prénoms : .....

Adresse exacte (pour l'envoi du bulletin par poste) : .....

**TARIF ABONNEMENT :**

Abonnement de soutien .....	120 F
Abonnement normal .....	80 F
Etudiants - Retraités .....	55 F

A retourner accompagné du règlement par :

chèque bancaire ou par C.C.P. LYON 185-71 J

à l'adresse suivante :

« AMIS DE VIENNE » - Syndicat d'Initiative - Cours Brillier - 38200 VIENNE

---

**Programme de nos manifestations au verso**

## ACTIVITÉS

- **JEUDI 17 JANVIER** : au Syndicat d'Initiative à 20 h 30.

Causerie avec diapositives de Mme JANNET-VALLAT : « *Une église méconnue, Notre-Dame d'Outre-Gère, bilan des dernières découvertes* ».

- **JEUDI 14 FEVRIER** : au Syndicat d'Initiative à 18 heures.

Causerie de M. LUDIN : « *Mourguet, le Père de Guignol* ».

- **SAMEDI après-midi 16 MARS** : (le rendez-vous sera précisé dans le prochain bulletin).

Visite d'une usine textile de la vallée de la Gère, sous la conduite de Mme FRENAY, conférencière de la Caisse des Monuments historiques.



*BULLETIN*  
*DE LA*  
*SOCIÉTÉ*  
*DES*  
*AMIS DE VIENNE*

Société fondée en 1904

N° 79

Fascicule 4 - Quatrième trimestre 1984

NUMERO SPECIAL

LE PETIT LEXIQUE DU GAUCHON  
ou  
LE PARLER VIENNOIS

LYON  
IMPRIMERIE BOSC FRÈRES  
42, quai Gailleton  
1984

**Nous aimerions que nos lecteurs nous fassent parvenir des expressions, termes, mots, encore en usage à Vienne, que nous aurions pu oublier ici.**

**Prière d'envoyer ou de déposer à l'Office du Tourisme, ces termes ou expressions.**

**D'avance, merci.**



## AVANT-PROPOS

*Il y a plusieurs années, Jean Armanet avait incité notre Société à recueillir les vieilles chansons viennoises qui risquaient de disparaître. C'est ainsi qu'après recherche, enquête, nous avons pu publier des chansons de vogues, de métiers, de circonstances.*

*Poursuivant sa recherche sur le langage, notre sociétaire, à l'instigation de Mme Poggi, présidente de « Vienne Accueil », eut l'idée de rassembler les expressions typiques et pittoresques qui émaillent le parler viennois, et qui, avec la disparition de certains métiers comme ceux du textile, de l'artisanat ou avec le bouleversement du monde rural, l'urbanisation et le brassage de la population risquaient d'être oubliées et perdues.*

*C'est donc le recueil des mots, des termes que l'on peut encore entendre aujourd'hui aussi bien sur le marché, que dans les cafés, ou les magasins, un langage plein de verve, de truculence, avec de merveilleuses trouvailles, saillies et déformations, bref un parler plein de saveur et d'esprit, mais qui est parfois bien abscons pour un nouvel habitant de Vienne.*

*Ce travail, commencé il y a plusieurs années, apporte une contribution utile à l'œuvre du Pré-Inventaire, qui a mission de recenser et de préserver aussi bien le patrimoine artistique que l'héritage linguistique de notre région.*

*Pour rendre plus attrayant ce bulletin, nous l'avons illustré grâce aux caricatures d'un peintre viennois, Tourrès, mal connu, mais qui a su merveilleusement croquer ses concitoyens.*

*Nous avons conscience que cette enquête n'est pas exhaustive, aussi nous souhaitons que nos lecteurs apportent eux aussi leur contribution en nous envoyant des expressions ou des mots usités, mais qui auraient été oubliés ici.*

André HULLO.

AVANT-PROPOS



Quand la beauté a passé elle était « à bouchon »...

André HALLÉ



# *Le Petit Lexique du Gauchon*

*ou*

## *le Parler Viennois*

par

JEAN ARMANET

### A

#### ABAT :

Pluie abondante.

Exemple : Il est tombé un bel abat cette nuit.

Certains disent, à tort, un LABAT, mais c'est la même chose.

#### ABONDE :

« Y'a d'abonde » lorsqu'on repasse les plats dans un banquet.  
A propos de banquet, on dit aussi « j'ai fait un banquet de fromage ou de saucisson » pour annoncer qu'on a mangé un sandwich au fromage ou au saucisson.

#### ABOSER :

Les Lyonnais disent : ABOUSER = s'écrouler.

Le père Besson, chasseur d'escargots dans les années 1920 et qui « craignait » la soif, s'abosait souvent dans le fossé, après boire.

#### ABOUCHON ou A BOUCHON :

Position de l'individu couché à terre, la bouche contre le sol.  
Le père Plumasson avait coutume de dire, parlant d'une de ses voisines : « Ah, celle-là, quand la beauté a passé elle était abouchon ! ».

#### AGOTIAU :

Ecope. « Fiston, passe-moi voir l'agotiau, que je vide le barlut ».

**ALLONGER :**

S'emploie dans la locution « allonger la sauce » ; action qui consiste à ajouter de l'eau à ladite sauce.

La sévère Hortense, fin cordon bleu qui cuisinait, en extra, à Vienne dans les années 30, professait qu'il valait mieux recommencer une sauce que de l'allonger.

C'était le bon temps !

**APPONDRE :**

Ajouter. Appondre une corde, un fil = y ajouter un morceau.

**AMITEUX (SE) :**

Affectueux. « Mon regretté chien, Toby, était bien amiteux. »

**APRÈS :**

Etre « après » quelqu'un = lui être « sur le dos ».

« Maman, le professeur, il m'est toujours après. »

Crier après quelqu'un. Certaines épouses, peu nombreuses il est vrai, ont la fâcheuse habitude de crier après leur mari à tout propos.

**AQUIGER :**

Locution argotique passée dans le langage courant.

Signifie « être malade ».

« Cette méchante grippe m'a bien aquigé. »

**ARPIC :**

Croc avec pointe, emmanché d'une longue perche ; en usage chez les mariniers du Rhône et les pêcheurs en barque.

**ARRÊTE :**

Adjectif simplificateur s'appliquant aussi bien au masculin qu'au féminin (ce qui évite bien des embrouilles).

C'est pourquoi on dit avec le même bonheur : mon métier à tisser est « arrête » ou ma montre est « arrête » ; ce qui signifie que ces deux instruments ne fonctionnent plus.

Dans le même ordre d'idées, il est de bonne pratique de dire qu'un costume est « use » ; que la vache du voisin est toute « gonflé » d'avoir mangé du trèfle et qu'une pomme trop mûre est « gâte ».

**ARTES :**

Les mites, teignes et autres lépidoptères sont désignés sous ce vocable en pays vicnois.

**AVANTAGE :**

Un peu trop grand ; « le tailleur a fait mon costume à l'avantage ».



## B

### BABINE :

Individu sur lequel on ne peut pas compter et que l'on tient en bien petite estime.

« Je demanderais bien au Guste Chapiron de venir déboucher mon évier, mais il est tellement babine !... »

### BABET :

Pomme de pin. Les feux de bois sont plus faciles à « prendre » si l'on met des babets bien secs dans la cheminée.

### BABOLER :

Murmurer entre ses dents, marmonner. Il arrive aux enfants de baboler lorsque le maître d'école leur fait des reproches.

### BACHASSÉE :

Contenu du bachat. Se dit par extension, d'une soupe un peu claire, servie en abondance : « Une grande bachassée de soupe ».

### BACHAT :

Auge en pierre, placée sous une pompe pour recevoir l'eau.

### BACHOLLE :

Dérivé de bachat : petite rigole.

### BADE :

S'emploie dans l'expression : « être à la bade », qui veut dire être dehors sans surveillance. C'est ainsi que les chiens errants sont « à la bade ».

### BANBANE :

Vient du verbe lyonnais « se banbaner » qui signifie musarder, flâner lentement. On dit d'un homme qu'il est banbane lorsqu'il n'a guère de suite dans les idées ni dans le travail. (Banbane est toutefois moins péjoratif que babine.)

### BARFOUILLER :

Fouiller dans un liquide généralement malpropre. On peut aussi barfouiller si l'on mange « comme un cochon ».

« Arthur ! » grondait la mamant Pelosse, « as-tu fini de barfouiller dans ta soupe ? »

### BARJAQUER :

Bavarder. Parler (généralement à tort et à travers).

**BARLUT :**

Bateau de pêche. Avant que le Rhône ne soit devenu ce qu'il est, les plus fameux pêcheurs viennois amarraient leurs barluts au confluent de la Gère, au pont de la Demi-Lune.

**BAUCHE :**

Les Lyonnais appelleraient ainsi une boule.

A Vienne, une bauche c'est une pierre, un caillou.

Prendre quelqu'un à coups de bauches = lui jeter des pierres pour le faire déguerpir.

« Le chien de l'Ernest Brigasse en voulait à mon casse-croûte... Je l'ai pris à coups de bauches. »

**BAVASSER :**

Bavarder. Parler sans bien savoir « de quoi on cause ».

**BÊCHE :**

On appelait ainsi un bateau aménagé en piscine. Les parois du bassin de natation étaient à clairevoie et le courant du fleuve poussait les nageurs débutants là où ils avaient pied, c'est-à-dire contre la partie aval de la bêche.

La dernière bêche de Vienne appartenant au célèbre père Vantaillat, était amarrée sur la rive gauche du Rhône, en amont de l'actuelle passerelle de Sainte-Colombe.

**BENNE :**

Récipient en bois, cerclé de fer, servant à transporter la vendange. On dit aussi « benneau » ou « benot » pour désigner une benne de petite taille.

Lorsqu'un enfant fait des difficultés pour manger, on lui dit volontiers : « Si je te mettais quinze jours sous une benne, tu pignocherais pas tant ».

**BENNEAU :**

S'écrit aussi « BENOT ». Tonneau coupé en deux. Baquet servant à récolter les raisins pendant la vendange.

**BERCHU :**

Ebréché. Mais on qualifie surtout de berchu(e), une personne à qui il manque des dents.

**BERTE :**

Récipient de fer blanc avec lequel on allait jadis « chercher le lait ».

**BEZET :**

Etre ou tomber dans le bezet se dit d'un quidam dont l'esprit est tant soit peu ramolli.

Il arrive que des personnes fort sensées « tombent dans le bezet », l'âge aidant.



**BICHERÉE :**

Mesure de superficie. La bicherée équivaut à 15 ares 20 centiares dans la campagne viennoise. On pouvait jadis semer dans une bicherée le contenu d'un bichet de blé.

**BISANGOIN :**

S'emploi dans l'expression « de bisangoin », c'est-à-dire de travers, pas d'aplomb. Ce mur est tout de bisangoin. Mon costume est tout de bisangoin.

**BISE :**

C'est ainsi que l'on désigne le vent du nord. On parle aussi de la bise « bourrue » lorsque le vent du nord est accompagné de nuages.

Par opposition, le vent du sud, ou vent du midi, est nommé vent blanc s'il n'apporte pas de nuages.

« A tenant la bise ». Cette locution signifie : beaucoup et sans discontinuer. C'est ainsi que la mère Beluchet, qui avait la main leste, « trivastait » son petit Ugène « à tenant la bise ».

« Faire la bise » = donner un baiser.

**BOBE :**

Faire la bobbe = faire une grimace, une moue avec la bouche. Autrefois la rue Vaucanson portait le nom de rue de la Bobbe, en raison de la présence au-dessus de la porte d'une maison, de l'effigie en pierre d'un enfant faisant la bobbe.

**BOCON :**

Poison, par extension, maladie.

« Le petit a pris le bocon à la vogue de l'Isle ; il arrête pas de tousser. »

**BORDILLE :**

Qualificatif suprêmement injurieux pour désigner un individu sans foi ni loi.

Bien qu'il s'applique aux hommes, ce terme s'emploie toujours au féminin.

Mme Claposse, qui avait bon cœur, avait prêté cent francs au Tatave Bouligat, le jour de la vogue de l'Isle. N'obtenant par la suite aucun remboursement, elle se plaignit à son mari. « Tu reverras jamais tes picaillons » lui répondit le père Claposse, « t'as prêté d'argent à une bordille ».

**BORGNON :**

S'emploie dans l'expression « à borgnon » ; ce qui signifie : dans le noir, à l'aveuglette.

Pendant les coupures de courant nocturnes, on est souvent contraint de se diriger « à borgnon ».

**BOUAME :**

Bohème, bohémien.

Faire bouâme : ressembler à un bohémien.

On dit aussi d'un « faux jeton » qu'il est bouâme.

**BOUROUETTE :**

C'est la prononciation locale du mot « brouette ».

**BOUTASSE :**

Petite mare.

**BRANDIGOLER :**

Vaciller, branler. Il arrive souvent que les vieilles portes dont les gonds sont usés, se mettent à brandigoler.

On utilise aussi ce verbe à propos de vieilles dents.

**BRANDOUILLE :**

Ce terme qualifie un cuisinier ou une cuisinière dont on tient le talent en bien petite estime.

« Ce cuisinier brandouille a encore mais fait brûler le rôti. »

**BRANQUE :**

Un peu « timbré ». Synonyme de « braque ».

**BRAS (fête à) :**

« Demain, c'est fête à bras », veut dire qu'il faut songer au travail qui vous attend le lendemain.

« Ah ! Madame Pieput, je resterais bien encore un moment chez vous, mais il se fait tard et demain c'est fête à bras ! »

**BRELOT :**

Etre brelot : se dit d'un individu un peu demeuré. C'est ainsi que le Glaudius Petarchet, qui était tombé sur la tête dans son enfance, en était resté tout « brelot ».

**BRIQUET (faire) :**

En terme de joute, c'est appuyer un genou sur le « tabagnon », ce qui est formellement interdit par le règlement.

**BROGER :**

Agiter de sombres pensées.

« La Toinon, depuis que son chat s'est ensauvé, elle fait que broger. »

**BURLE :**

Vent violent et froid qui souffle du Nord sur les plateaux ardéchois.



## C

### CABOT :

C'est, sans doute un chien, mais aussi le nom viennois du poisson appelé chevesne.

On dit d'ailleurs indifféremment CHAVASSON ou CABOT. Les Viennois prononcent la finale « OT » comme le « HO » de hocquet ; il en est de même pour la plupart des finales en « OT » (pot, sot, rot, etc.).

### CACABOSON :

Etre à cacaboson signifie être accroupi. On aura tout compris lorsqu'on saura que le mot BOSON signifie bouse. (Aucun rapport avec le roi Boson dont une rue de la cité perpétue la mémoire.)

### CADETTE :

Parapet en pierres de taille. L'ancienne cadette du quai Jean-Jaurès sert de clôture au jardin archéologique du square Albert-Vassy.

### CAFI (E) :

Adjectif qui signifie : plein, bourré.

Le Rhône d'autrefois était cafi de goujons et la Gère, cafie de truites.

### CALOME :

Jeu d'enfants consistant à faire des glissades sur la glace. Dans la remarquable plaquette consacrée par le regretté Jean MONNET et par Jean BOUVARD à *La vie à Vienne avant 1914* (Blanchard éditeur), le jeu de calôme est fort bien décrit (p. 24).

### CAMOUFLE :

C'est une lampe.

« Gégène ! Eteins-moi la camoufle, que j'ai envie de dormir. »

### CANELLE :

A Givors, où comme on le sait, chacun fait ce qu'il peut (faire comme à Givors), on désigne sous ce vocable une canne à pêche. Les canelles étant les roseaux.

### CANER :

Signifie reculer, « se dégonfler », mais s'emploie surtout à Vienne dans le sens de mourir.

« La Justine Barnivet a attrapé une fluxion de poitrine l'hiver dernier et elle a bien failli en caner. »

**CANON :**

Le canon est une mesure de vin correspondant à 1/8<sup>e</sup> de litre. D'où l'expression « boire un canon », c'est-à-dire un verre de vin.

**CAQUOT :**

Adjectif qui signifie vide, creux. Les raves et les radis sont parfois caquots.

On qualifie aussi de ce terme une personne dont l'intellect est ramolli.

« Le père Borniquet, qui commençait à tomber dans le bezet l'an dernier, est maintenant complètement caquot. »

**CARBILLE :**

Charbon. « Aller au carbille » = aller au charbon.

**CARCASSER :**

Tousser de façon chronique.

« Le vieux père Bigornu qui avait passé 30 ans de sa vie à rapetasser les grolles dans une échoppe humide de la rue Cuvrière, n'arrêtait pas de carcasser en toutes saisons. »

**CASSON :**

Planche de jardinage.

**CATON :**

Grumeau qui se forme dans une soupe à base de farine. La soupe de farine jaune ou soupe de gaudes est souvent pleine de catons, si elle n'a pas été suffisamment « touillée ».

**CAVET :**

On appelait ainsi autrefois les canuts de Lyon.

A Vienne, l'épithète qualifie un quidam très peu dégourdi. « Vois-tu moi ce cavet ! »

**CAVILLE :**

Ligne de fond, garnie de plusieurs hameçons et eschée de gros vers de terre que l'on posait dans le Rhône la nuit pour capturer des anguilles.

**CEMITIÈRE :**

Ne prononcez pas « cimetièrre » car vous ne seriez pas compris. D'ailleurs on dit rarement : « quand je serai au cemitèrre », mais plutôt : « quand je serai à Saint-André-le-Haut » ; ce qui revient au même.

**CHA :**

Dans l'expression « A-cha-peu » qui signifie tout simplement peu à peu.

Exemple : Economiser à-cha-peu.



**CHANE :**

Les chanes sont les fleurs du vin. Par extension on dit dans la région viennoise « boire une chane », pour boire un verre de vin.

**CHAVASSER (se) :**

S'empoigner par la chevelure. Ce verbe vient du mot « chavasse » qui désignait jadis les tiges et feuilles d'une plante et auquel on assimila plus tard les cheveux. C'est pourquoi les chauves ne peuvent « se chavasser », ce qui les fait considérer comme des gens paisibles.

**CHOUGNER :**

Pleurer, geindre sans raison valable. Les personnes sans caractère chougner à la moindre contrariété.

**CIGOGNER :**

Secouer fortement. C'est le synonyme de « sigroller » ou « cigroller » (la langue viennoise est riche...).

**COGNON :**

L'expression « prendre un cognon » veut dire prendre un coup et, par extension, cognon est devenu le synonyme d'hématome.

« Je suis rentré à borgnon dans ma table de nuit et ça m'a fait un cognon. »

**COLTIN :**

Veste noire en lustrine, avec col officier, en usage autrefois chez les ouvriers du textile.

**COMMISSIONS :**

Ce sont les emplettes que l'on fait chaque jour pour les besoins du ménage.

— Votre dame n'est pas chez elle, M. Pieju ?

— Non, elle est partie aux commissions.

**CONNAITRE :**

On dit « c'est de connaître » ou « c'est pas de connaître », selon qu'une chose est évidente ou non.

C'est ainsi que chaque fois que la pauvre Mme Picavet revenait de l'institut de beauté, ses aimables voisines prétendaient que « c'était pas de connaître ».

**CONSERVER :**

On dit gentiment « conservez-vous » pour souhaiter à la personne que l'on va quitter de demeurer en bonne santé. Pétronille Duplumeau, qui avait servi dans sa jeunesse à Paris, en l'hôtel particulier de la Baronne de Coussicoussa,

avait gardé de bonnes manières et concluait toutes ses conversations par un immuable « Au revoir, conservez-vous ». Elle dut cesser d'employer cette locution lorsqu'elle entra au service de M. Tatemine, ci-devant conservateur des hypothèques en notre bonne ville, qui y voyait malice. On peut dire aussi, dans le même souci d'altruisme, « ménagez-vous ».

**CORGNOLE :**

On emploie ce mot ou son diminutif « corgnolon », pour désigner le gosier.

« Avoir la corgnole en pente » = avoir toujours soif.

**CORNET :**

Le cornet n'est autre qu'un tuyau. C'est ainsi que l'on va acheter des cornets de poêle chez le quincailler.

**COUFLE :**

On a bien mangé et bien bu, au point d'avoir, comme on dit : « Les dents du fond qui baignent ». On est alors coufle, c'est-à-dire plein.

**COURATIER (ÈRE) :**

Personne pas très sérieuse, qui ne fait que courater de l'un à l'autre (ou de l'une à l'autre) ; bref, une espèce de « dérange ménage ».

**CRAINdre :**

S'il arrive que l'un de vos amis vous offre à boire dans un verre lui ayant déjà servi et s'en excuse auprès de vous, il est bienséant de lui dire : « Oh ! je ne te crains pas ».

Une autre expression : « craindre la soif », s'applique aux gens qui ont coutume de mettre en pratique la plaisante maxime de la sagesse lyonnaise : « Courez toujours après le chien, jamais ne vous mordra. Buvez toujours avant la soif, jamais ne vous adviendra ».

**CUCHON :**

Un tas. En tas. On est souvent « en cuchon » dans les autobus municipaux qui viennent de l'Isle, les jours de marché.

**CULOT :**

Le dernier né d'une famille et, plus généralement, un jeune enfant.

**CYCLER :**

Pousser des cris perçants. Cela arrive souvent quand les enfants font des caprices.

La fille de la mère Picavet, qui habitait en Cuvrière, cyclait tellement qu'on l'entendait de la Bâtie.





*Ça ferait un bien bel homme s'il ne marchait pas « tout de cambre »... !*



*Monsieur Tartinet était complètement « décati »...*

## D

### DACHE (à) :

Est l'équivalent de « à la Saint Jamais ». Si vous prêtez de l'argent à un mauvais payeur, il y a de fortes chances pour qu'il vous le rende « à dache ».

### DAGUE :

« Tomber en dague » = se trouver en état de totale déliquescence.

### DÉBAROULER :

On « débaroule » généralement les escaliers quand on les descend très vite. On risque alors de descendre plus vite que prévu et dans une position éloignée de la verticale. On peut se faire très mal en débaroulant les escaliers, surtout si l'on est d'un âge.

### DÉCANILLER :

Les « canilles » étant les jambes, décaniller veut dire se sauver à toutes jambes.

### DE CAMBRE :

« Marcher de cambre » veut dire boîter ou marcher de travers.

« Ah ! » s'exclamait jadis la bonne Mme Caillette en parlant de son futur gendre, « ça ferait un bien bel homme s'il ne marchait pas tout de cambre ! »

### DÉCATI (E)

Se trouver en état de délabrement physique.

— Il y a bien longtemps que je n'ai pas rencontré M. Tartinet.

— Ah, vous le reconnaîtriez pas, il est tout décati !

### DÉCLAVETÉ

Encore un adjectif pour qualifier quelqu'un qui « perd les pédales ».

### DÉFAIRE :

L'expression « Défaites-vous » signifie : Otez votre manteau, mettez-vous à votre aise.

### DÉTRANCANER :

Ce mot a pour origine une machine appelée « trancanoir », qui était utilisée dans le textile pour dévider la soie. Dans le parler local le mot s'applique, soit à un individu un peu



dérangé du cerveau, soit à une machine ou installation détraquée.

C'est ainsi que la mère Tarabois, dont la chasse d'eau ne fonctionnait plus, avait demandé à son plombier de venir la réparer. Or le plombier lui envoya son apprenti et ce pauvre cavet « cigogna » tant et si bien cette mécanique qu'elle était encore plus détrancanée après qu'avant.

DONDON :

On dit d'une grosse fille : « Voyez-moi cette dondon » !

## E

ÉBRAVAGÉ

Qui a l'air d'avoir perdu la tête à la suite d'une grande émotion.

« La Tonine Fouilleret, le jour que son chien l'a mordue, en était tout ébravagée. »



*Tonine Fouilleret était toute « ébravagée »...*

ÉCHARASSON :

Echelle de perroquet utilisée pour la cueillette des cerises.

EMBOQUER :

On emboque les dindes ou les oies en leur faisant avaler de force de la nourriture.

Les hommes parfois, s'emboquent tout seuls, sans qu'on les force, au point d'en être « coufles ».

**ENRAYER :**

En langage du textile, signifie faire démarrer un métier à tisser ; alors que pour l'arrêter il faut le « débrayer ».

**ENTRAFICHER :**

Empêtrer. De nombreuses personnes, à force de se retourner pendant leur sommeil, finissent par s'entraficher les pieds dans leurs draps de lit.

**ÉPAILLETEUR :**

Terme de joute lyonnaise et givordine désignant les rameurs qui manient une pagaie simple, assez courte, nommée épaillette.

**ÉQUEVILLES :**

Balayures. Ordures ménagères que l'on place dans les poubelles. Les employés municipaux préposés au ramassage des poubelles sont des équevilleurs.

**F**

**FAÇON :**

Avoir « une grande mauvaise façon » signifie : se tenir mal. On disait (jadis) des femmes qui fumaient dans la rue, qu'elles avaient « une grande mauvaise façon ».

**FATIGUER :**

Il est d'usage dans les bonnes maisons, de bien « fatiguer la salade » avant de la servir ; c'est-à-dire de la brasser longuement, à l'aide d'un couvert en bois, afin de répartir convenablement l'assaisonnement.

Dans un autre sens, « fatigué » signifie : malade.

Exemple : « J'ai été voir l'ami Ernest à l'hôpital et je l'ai trouvé bien fatigué ».

**FAYARD :**

Nom donné au hêtre.

**G**

**GABOILLER :**

Remuer de l'eau, généralement sale.

Les enfants se plaisent à gabouiller avec les pieds dans les flaques d'eau.

**GABOILLER (se) :**

S'enivrer. On peut dire aussi : « prendre une gabouillée » pour « prendre une cuite ».



**GAFFER :**

Tremper ses pieds dans l'eau.

**GANDOUSE :**

Contenu d'une fosse d'aisances.

**GANICHET :**

Pour les joueurs de boules, c'est le but.

Pour les pêcheurs, c'est le bouchon de la ligne.

**GAPIAN :**

Le gapian n'est autre qu'un gabelou.

A l'époque où les octrois se dressaient à toutes les issues de la ville, il était de bonne guerre de les éviter pour ne pas avoir de droits à payer aux gapians.

**GAUCHON :**

Quartier de Vienne, sur la rive gauche de la Gère, en amont du pont Saint-Louis (supprimé lors de la couverture de la rivière).

C'était naguère le cœur de l'industrie textile de la ville. Les vieilles fabriques ont été rasées pour faire place à la nouvelle route qui donne accès au boulevard des Alpes et aux nouveaux H.L.M. Quelques vieilles maisons, près du vieux pont de Saint-Martin, ont été épargnées par bonheur et convenablement restaurées.

Le Zouave du Gauchon, personnage légendaire de Vienne, fut la vedette, dans les années 30, de la grande braderie de la ville, consécutive à la crise de 1929. Une chanson, composée et éditée par Marcel Heurtebise, a immortalisé sa mémoire.

**GAVAGNE :**

Dérivé du mot « gavagnon ». Une « gavage » est un citoyen sans caractère dont on fait ce que l'on veut.

On appelle aussi gavage, chez les maraîchers, les tréteaux sur lesquels on met les pommes de terre à germer.

**GAVAGNON :**

Terme de textile : grande corbeille en osier où l'on entassait les bobines de fil.

**GLINCHE :**

Bille. A Vienne, les enfants jouent aux « glinches ».

**GONÉ (E) :**

S'emploie dans l'expression « être mal gôné (ou gônée) » qui signifie : être mal habillé, mal fagotté.

Ce terme provient sans doute du vieux français « gonc » ou « gonne » par lequel on désignait une robe.

**GOUILLETTE :**

Les Lyonnais appellent « goyette » une petite scrpe. A Vienne on dit « gouillette » pour désigner le même objet.

« Avoir un bon coup de gouillette » c'est aussi avoir une main très adroite pour jouer aux boules.

**GOUR :**

Dans une rivière ou dans un fleuve, un « gour » est un lieu où l'eau est dormante. Il existait, au sud de la chapelle de l'Isle, le « gour du mouton », près de la ferme de l'Ecorcheur, juste avant les rochers de Saint-Christ. (Ce gour du mouton a été recouvert par l'autoroute A7 et la ferme de l'Ecorcheur a été démolie par la même occasion.)

**GOURGUER :**

Ce verbe vient-il du « gour » ? On peut le supposer car il signifie « se noyer » (les Lyonnais disent « gourder »).

Le Petrus Ripoton, qui était pourtant un fin nageur, avait failli gourguer en plongeant à la Roche-Cochon.

**GRABASSE :**

Ivre. Prendre une grabassée = prendre une cuite.

**GRABOTTER :**

Gratter superficiellement.

La Ménie Taffinaud se bouchait les oreilles avec du coton avant de se coucher pour ne pas entendre les souris grabotter dans son garde-manger.

**GRANDS ESCALIERS :**

Ce sont ceux par lesquels on accède au Palais de Justice de Vienne. Lorsqu'on menace quelqu'un d'un procès, il est séant de lui dire : « Je vais vous faire monter les grands escaliers ».

**GRAPILLAT :**

Chemin dont la pente est très forte. C'est donc un pléonasme de dire : « Je suis passé par la montée du grapillat ».

**GRAVIERS (être sur les) :**

Avoir très soif. Par comparaison sans doute, à un poisson échoué sur un banc de graviers ; position fort inconfortable on en conviendra.

**GREFFIER :**

C'est le chat que l'on désigne sous ce curieux vocable, sans doute à cause de ses griffes.



GUENILLER :

Traîner (généralement dans les rues et les estaminets).  
Un matin que le Pétrus Foussaillon était rentré chez lui vers les 2 heures, il tentait de s'excuser auprès de sa tendre épouse (qui le menaçait du rouleau à tartes) en lui disant :  
« Faut pas m'en vouloir, j'ai rencontré hier soir un vieux copain de régiment, alors, forcément, on a un peu guenillé ».

L

LABE :

Rien.

— Alors, M. Gralange, avez-vous fait pêche ce matin ?

— Làbe !

LARET

Ouvrier du textile (appondeur). Travaille aux renvideurs, avec l'aide du « menosse ».

LARMUZE (féminin) :

Petit légard gris. On dit « paresseux comme une larmuze ».

LONE :

Bras du Rhône où l'eau est dormante.

Exemple : La lône de Barlet.

La plupart des lônes ont disparu à la suite des travaux de la C.N.R.

M

MAGISTRAL :

Ce n'est rien d'autre qu'un vasistas.

Le truculent père Nic... que les vieux Viennois ont bien connu en sa boutique du quai de Gère, disait, quant à lui :  
« Tirez donc le magistrat ».

MANETTES :

Il faut bien en parler tout de même... alors respirons un bon coup d'air frais... et allons-y !

Les manettes (le terme s'emploie toujours au pluriel) sont de gros asticots agrémentés d'un léger appendice caudal, qui prolifèrent dans les fosses d'aisances. Certains poissons, tel le hotu ou « tunard », en sont très friands et on les comprend bien.

C'est pourquoi certains pêcheurs du temps jadis s'appliquaient à en faire ample provision. Je vous passe les détails odoriférants du cérémonial de la cueillette, mais le résultat était la juste récompense du mérite. Les meilleures places pour pêcher aux manettes, étaient les embouchures des égouts. Celui des Abattoirs, au lieudit « Freyssinet », était justement apprécié des connaisseurs.

De nos jours, les fosses d'aisances ayant pratiquement disparu, je serais bien en peine de trouver des manettes. A quoi d'ailleurs cela servirait-il ? Le Rhône est devenu un canal ; il n'y a plus d'égout au Freyssinet et, de surcroît, il n'y a plus de tunards. Quelle tristesse !

**MARPAILLER :**

Abîmer. Les enfants qui se battent à l'école reviennent à la maison avec des vêtements tout « marpaillés ».

**MARQUE-MAL :**

Se dit de quelqu'un qui a bien mauvaise façon.  
« Ce grand marque-mal de Machin. »

**MATON :**

Nourriture ayant la consistance du plâtre.  
« Cette soupe est un vrai maton. »

**MATRU :**

De petite taille. Pour appuyer le terme, on use de la locution pléonastique « petit mâtru ».  
« Ce petit mâtru de Glaudius a mais encore cassé un carreau. »

**MECREDI :**

Et non pas mercredi ! C'est le jour de la semaine qui a succédé au jeudi pour le repos des élèves et de leurs bons maîtres.

**MENOSSE :**

Meneur de secteur aux renvideurs (textile). Il est sous les ordres du « laret ».

**MOU :**

Poumon des animaux, dont les chats sont friands.  
« Ugène, va donc acheter pour 100 sous de mou ! »  
Dans mon enfance, j'entendais dire, lorsqu'on évoquait un personnage dépourvu de délicatesse : « Il est comme la vache à Pitou qui n'a pas de cœur mais deux mous ».

**MUSARDIN :**

Qui aime flâner.



## N

### NEZ-TORDU :

Qui ne trouve rien de bon à table. Qui « pignoché ».  
« Ugène, as-tu fini de faire le nez-tordu ! » disait la maman Brigasse à son rejeton lorsqu'il ne voulait pas manger sa soupe de gaudes.

### NIOQUE :

Chouette (l'oiseau de nuit). Les chasseurs d'alouettes qui pouvaient se procurer une « nioque » vivante la lançaient en l'air à l'approche d'un vol d'alouettes. Celles-ci plongeaient sur la nioque pour l'attaquer et le chasseur pouvait alors tirer à bonne portée.

## P

### PANOSSE :

Synonyme de mollasson. Personne molle, incapable d'énergie. S'emploie toujours au féminin, même si ça a rapport aux hommes.

« Cette panosse de maçon n'a pas encore fini de monter mon mur, depuis huit jours qu'il y est après. »

### PATAGAUCHE :

Maladroit.

### PATALER :

Aller à pattes, c'est-à-dire à pied. Lorsqu'on rencontrait naguère en ville le subil et regretté Elisée B..., et qu'on lui demandait poliment : « Comment allez-vous ? », il répondait invariablement : « A pied ».

### PATICHON :

Un travail de couture est « patichon » car il demande beaucoup d'attention et d'habileté.

### PATTI ou PATTIER :

Marchand de chiffons.

### PENDU :

Etre « pendu » signifie, comme chacun sait, avoir plus de dettes que d'actif. Toutefois, on dit aussi à Vienne : « être pendu chez Fagot » pour signifier que la personne dont on parle vient de mourir.

Cette expression provient du fait que la maison de pompes

funèbres, située à l'angle des rues de l'Archevêché et Clémentine, était tenue naguère par le bon M. Fagot. Les avis de décès étaient pendus à un fil de fer, tendu en travers de la vitrine et les cancaniers y puisaient des nouvelles toutes fraîches qu'ils s'empressaient de colporter en ville.  
« Vous n'avez pas vu ? Untel est pendu chez Fagot. »

**PIGNARA :**

Fleur de la joubarbe qui s'accroche aux vêtements. On dit « vin de pignara » pour qualifier un vin de mauvaise qualité.

**PIGNOCHER :**

Manger sans appétit, en se forçant.

**PIMPINAUDE (féminin) :**

Une pimpinaude est un passereau de petite taille dont le vol est très rapide. Par extension, les anciens Viennois qualifiaient ainsi les premières voitures automobiles dès lors qu'elles atteignaient les 60 km/heure.

« As-tu vu la bagnole du papa Barnivet ? Une vraie pimpinaude ! »

**PLAT DE LIT (être à) :**

Etre malade, en position couchée.

**PLAT-CUL (tomber à) :**

Dit bien ce que ça veut dire.

**PLATE :**

Bateau-lavoir, autrefois amarré le long du quai du Rhône, en amont du pont de la Demi-Lune. Les ménagères venaient y laver leur linge tout en cancanant.

La plate a disparu lors d'une crue du fleuve avant la dernière guerre. Depuis lors, les nouvelles se répandent moins vite dans la ville.

**PLIER :**

Envelopper. Embaquer. Lorsqu'on allait jadis acheter une bouteille de lait à l'épicerie de la brave Mme Burion, au Plan de l'Aiguille, l'aimable commerçante ne manquait jamais de proposer : « Faut-il que je vous la plie ? ».

Les pêcheurs emploient aussi le verbe plier pour signifier que la partie de pêche est terminée : « Allez fiston, il est l'heure, on va plier ».

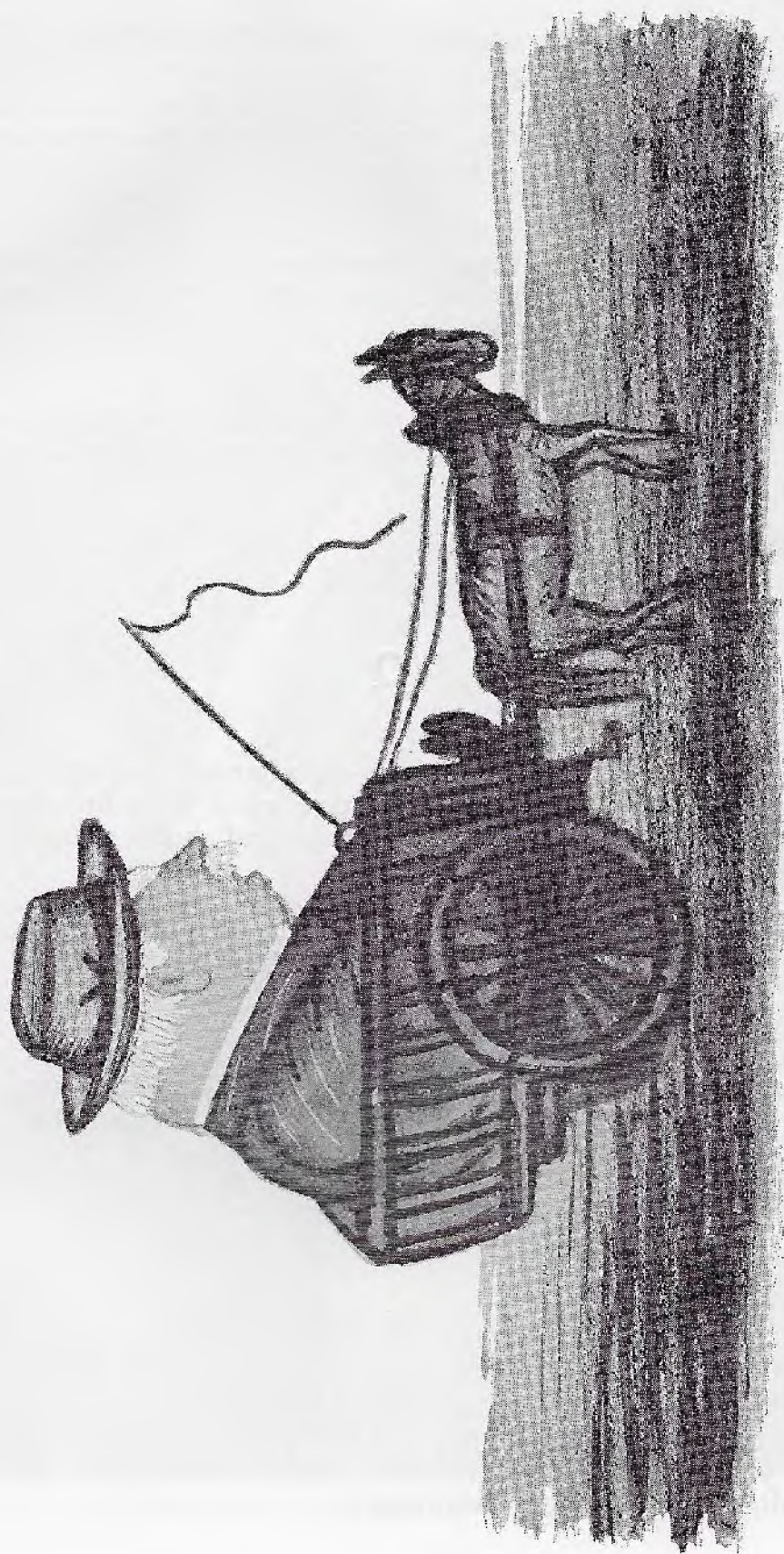
**PORREAU :**

Ce mot s'emploie pour « poireau ».

**PORRETTE :**

Nom local de la ciboulette.





*La carriole du papa Barnivet : une vraie « pimpinaude »... !*



**POT :**

Bouteille de vin contenant environ 45 centilitres. Au temps jadis, dans les cafés-jeux de boules de la ville et de la campagne, on payait les « pots » au mètre. Il y avait douze pots au mètre linéaire et si le patron n'était pas trop « radin » il offrait toujours le treizième.

**POUTRONE :**

Dans le sens le plus usité, une poutrone est une femme de mauvaise vie. On appelait également « poutrone » une poupée d'enfant en carton.

**PROFITER :**

Grandir (pour un enfant). La fille de la mère Morfaillou, qui allait sur ses douze ans, avait tellement « profité » qu'on lui en donnait seize.

**PROPRE :**

Se faire propre = se laver.

## Q

**QUATRE HEURES (faire) :**

Faire quatre heures est tout simplement goûter. Il arrive que le goûter soit fort copieux et qu'il vous ôte l'envie de dîner ensuite ; on dit alors que c'est un « goûter soupatoire ».

**QUINER :**

Crier. « Ce petit n'arrête pas de quiner ! »

**QUINET :**

L'expression « faire quinet » qui signifie culbuter, vient du « quinet » qui était un jeu d'enfants. Les chasseurs disent volontiers : « J'ai tiré un lièvre et il a fait quinet ».

## R

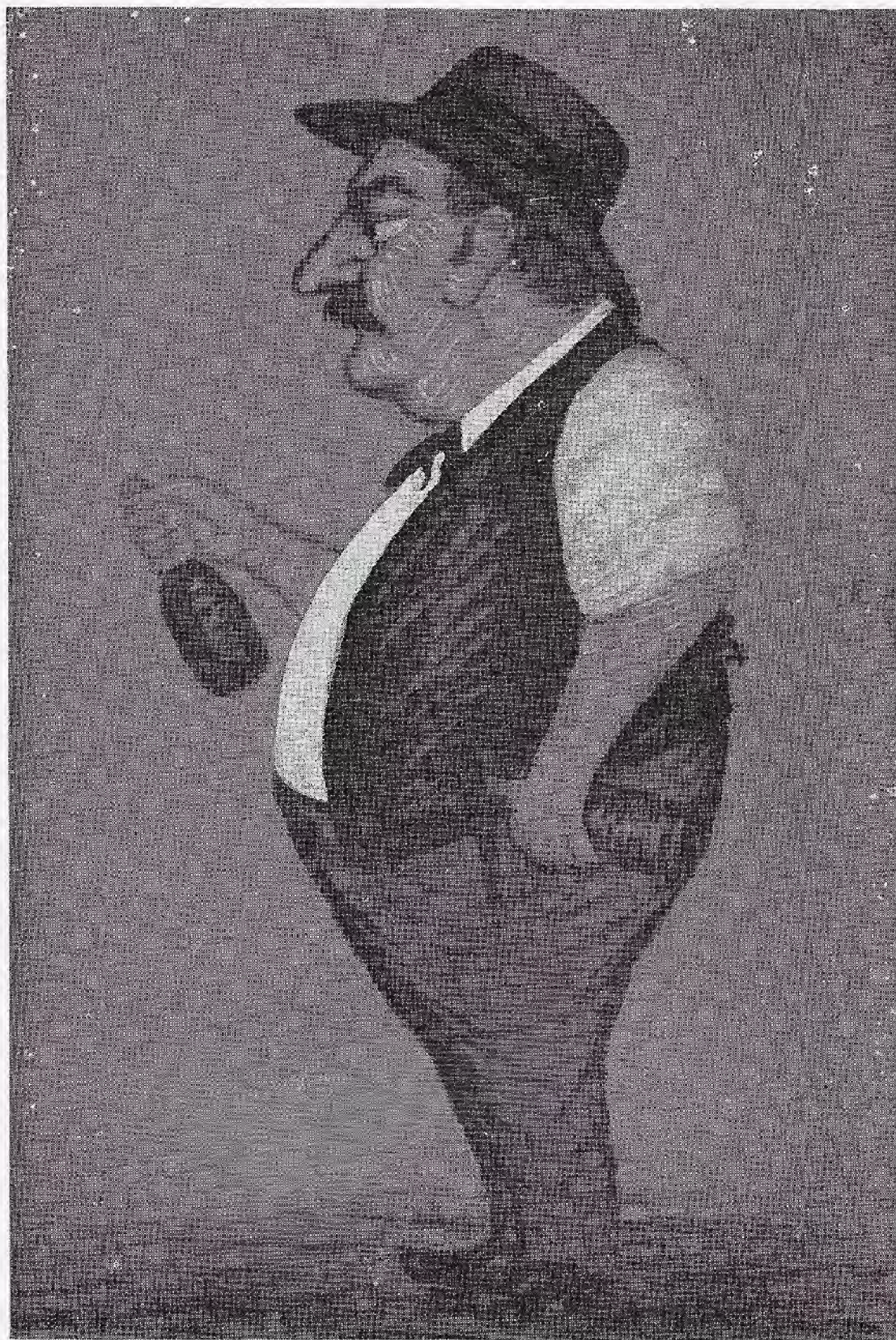
**RABOULET (ETTE) :**

Adjectif qui signifie à la fois petit et râblé.

**RACINES :**

Il y a deux sortes de racines : les racines jaunes qui sont les carottes et les racines rouges qui sont les betteraves. Il y a bien aussi les racines carrées, mais elles sont trop indigestes pour être cuisinées.





*On comptait 12 « pots » au mètre linéaire...*



**RAGOUTANT :**

Le contraire de dégoûtant. Il n'est pourtant pas d'usage de dire tout simplement : « J'ai vu un spectacle dégoûtant ». On doit dire : « J'ai vu un spectacle peu ragoûtant ».

**RAPAPILLOTTER (se) :**

Il serait plus exact d'écrire « REPAPILLOTER » qui signifie remettre en état. Se repapilloter = recouvrer la santé après une maladie.

On dit aussi de deux personnes qui se réconcilient après une brouille : « Les voilà maintenant rapapillotées ».

**RAPETASSER :**

Raccommoder, mettre des pièces. Les cordonniers rapetassent les « grolles » et les bonnes ménagères, dans un souci de saine économie domestique, rapetassent les fonds de culottes de leurs maris.

**RAT (faire un) :**

Faire un caprice.

**RAT DE CAVE :**

Un rat de cave désigne soit un agent des contributions indirectes, soit une petite bougie dont on s'éclairait jadis dans les caves.

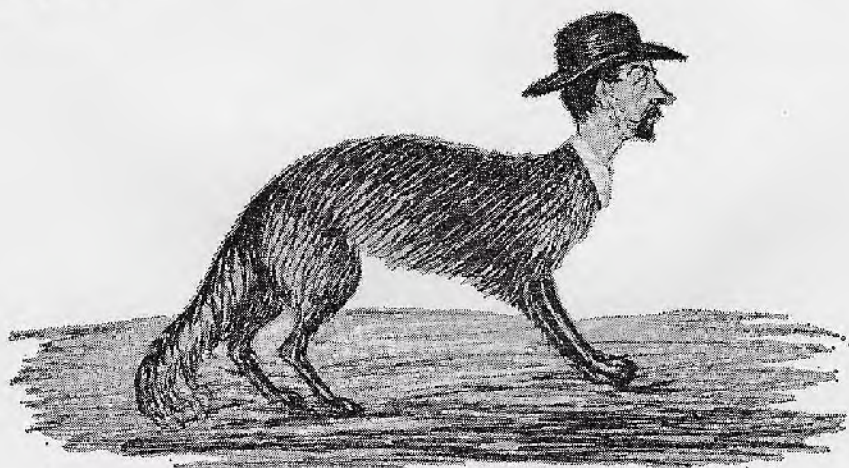
**RÉDIMER (se) :**

Se priver. « Les temps sont durs, on est bien obligé de se rédimmer. »

**RELINGER :**

Se relinger, être relingé = porter des habits neufs.

« J'ai aperçu ce matin M. Beauminet. Il était complètement relingé. »



*Ne serait-ce point Monsieur Beauminet ?...*



RENTOURNER (se) :

S'en retourner. On dit : « Il s'est rentourné chez lui » pour :  
Il est retourné chez lui.

REPITER :

Ruer dans les brancards.

REPROCHE :

Mauvaise digestion.

« J'ai trop mangé au banquet de la Saint-Blaise, disait le lendemain le père Foussardier, et ça m'a " reproché " toute la nuit. »

RESSIMELER :

Remettre une semelle à une chaussure.

RETOURNER FAIRE :

Faire de nouveau, recommencer.

Mme Bridasson avait beau défendre à son petit Mimile de se ronger les ongles, il y « retournait faire ».

RIFLER :

Brûler dans un incendie.

RIGOTTE :

Petit fromage de chèvre, fabriqué à Condrieu.

RINCÉE :

C'est une forte averse. « J'ai pris une bonne rincée au Champ de Mars ».

SAVOIR :

Connaître.

Le Toine Pitavon, qui chassait jadis sur les hauteurs de Coupe-Jarret, savait « une lièvre » dans le champ du papa Barnivet et attendait avec impatience le matin de l'ouverture pour lui « faire sa fête ».

SIGROLLER :

D'aucuns écrivent « cigroller » = secouer.

Le bon père Mantuchet ne pouvait pas ouvrir la porte de sa cuisine sans la sigroller un moment, tant elle était gauchie par l'humidité.

SOIGNER VENIR :

Guetter, épier. Autrefois, à Vienne, c'est de la montée des Epies qu'on « soignait venir » l'ennemi.



*Le Toine Pitavon « savait une lièvre »...*

**SOT :**

Ne s'entend pas à Vienne, dans le sens actuel du Larousse : dénué d'esprit, mais se dit d'un enfant, généralement plein de vie et de malice, qui exerce ses talents à des activités contraires à la quiétude de ses proches. On dit alors qu'il fait des « sottises ».

**SOUCI :**

Dans le sens « prendre du souci », signifie qu'il est temps de quitter la compagnie, le lendemain étant, comme on sait, « fête à bras ».

**SOUPÇON :**

(On dit aussi BRISON). Cela signifie : un peu.

— Voulez-vous du sel dans votre soupe, Mme Pielu ?

— Oh ! juste un soupçon !

**T**

**TABAGNON :**

En terme de joute, c'est le plateau de bois fixé « au cul de la barque » et sur lequel se campe le jouteur.

Passant de la joute nautique à la joute oratoire, on désigne





*Je monterai sur le « tabagnon » et je leur-z-y-dirai... !*

aussi sous ce vocable l'estrade de la salle des fêtes de Vienne d'où les orateurs politiques haranguent le peuple souverain. Il me souvient d'avoir entendu, dans ma jeunesse, des citoyens épris de la chose publique, annoncer en ces termes leur intention d'apporter la contradiction lors d'une réunion politique : « Je monterai sur le tabagnon et je leur-z-y-dirai... ! ».

**TANTOT :**

L'après-midi. D'aucuns ont coutume de faire la sieste tous les tantôts.

**TENDUE :**

Bâche mobile protégeant du soleil et de la pluie les devantures de magasins. Il ne faut pas oublier de plier la « tendue » lorsqu'on ferme la boutique.

**TOMME :**

Fromage frais.

**TOMME DAUBÉE :**

Fromage frais, assaisonné avec huile, ail, ciboulette, sel et poivre. Ce mets rafraîchissant et roboratif était très en honneur naguère, les dimanches d'été, et se servait toujours après la friture, dans les guinguettes riveraines. Les Lyonnais appellent cette préparation la « cervelle de canut ».

**TOUILLER :**

Remuer un liquide ou un mets avec une cuillère ou une spatule. La soupe de gaudes (farine jaune) doit être « touillée » avec soin si l'on veut éviter les « catons ».

**TRAILLE :**

S'emploie dans l'expression « louer la traille » qui est synonyme de se tromper grossièrement de route.

**TREMPER LA SOUPE :**

C'est, plus exactement, tremper du pain dans la soupe et attendre qu'il soit suffisamment détrempé pour servir la soupière sur la table.



TRIVASTE :

Tripotée, volée de coups. Mettre une « trivaste » à quelqu'un c'est, à proprement parler, le rouer de coups.

« Le Guste Morfaillon trivastait souvent sa pauvre femme. »



*Le Guste Morfaillon « trivastait » souvent sa pauvre femme...!*

TUNARD :

Nom donné communément au hotu. On nomme aussi ce poisson LAVARET ou LAVIOT.

V

VILAIN :

Adjectif invariable employé comme synonyme de « beaucoup ».

Les anciens élèves du « bahut » (collège de Vienne) se souviennent d'avoir chahuté « vilain » pendant les cours du père Trohu.

VOGUE :

Fête de village dans la vallée du Rhône. A Vienne, chaque quartier avait sa propre vogue. Il y avait donc la vogue de Saint-Maurice et celles des Bûches (Saint-André-le-Haut), Saint-Martin, Les Portes de Lyon et l'Isle.

Les principaux quartiers de la ville avaient leur propre chanson qui servait de rengaine à la vogue.

Le texte de ces chansons (ou de ce qui en reste) a été publié dans le bulletin du troisième trimestre 1976 de la Société des Amis de Vienne.

VOIR (s'en) :

Avoir bien des misères.

« Cette pauvre Tienette, avec son grand dadais de fils qui est toujours après tomber malade, ce qu'elle peut s'en voir ! »



## CONSEIL D'ADMINISTRATION DES « AMIS DE VIENNE »

*Président d'Honneur (à vie) :*

M. Charles JAILLET - Ancien Président

*Comité de Patronage :*

M. Gabriel CHAPOTAT - Membre du C.N.R.S. - Fondateur,  
Directeur du Centre de Recherches Archéologiques

M. Roger LAUXEROIS - Conservateur des Musées

M. Serge TOURENC - Conservateur de Fouilles

### BUREAU

*Président :* M. André HULLO - Professeur au Lycée de SAINT-  
ROMAIN-EN-GAL

*Vice-Présidents :* M. Louis BLANC

M. Jean-François GRENOUILLER - Docteur de 3<sup>e</sup> Cycle

M. François RENAUD - Professeur au Lycée de SAINT-  
ROMAIN-EN-GAL

M. Marcel PAILLARET - Ingénieur - VIENNE

*Secrétaire Général :* M. Louis BLANC - SAINT-ROMAIN-EN-GAL

*Trésorière :* Mme THÉVENET - Directrice du Syndicat d'Initiative

### MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Paul BLANCHON - Professeur - VIENNE

D<sup>r</sup> Marc CHALON - SAINTE-COLOMBE.

M. Charles COGNAT - Industriel - SAINTE-COLOMBE

M<sup>r</sup> Charles FRECON - Notaire - VIENNE.

M. le Chanoine Joseph GROS - SAINTE-COLOMBE-LÈS-VIENNE.

M. Jean GUEFFIER - Adjoint au Maire de VIENNE.

M. Jean-François GUILLET - Licencié ès-Sciences - SAINTE-COLOMBE-  
LÈS-VIENNE

Mme Michel GUILLOT - SAINT-ROMAIN-EN-GAL

Mme Jean-Claude HASSLER - VIENNE

M. Jean PERRIOLAT - Chimiste - VIENNE

Mme Maurice SEGUIN - VIENNE

M. SONDAZ - VIENNE

M. Michel TRANCHAND - Cadre Administratif - VIENNE

M. Jean VAGANAY - Industriel - VIENNE

Mme WIDLOCHER - VIENNE

